

## Le monde de Léo Ferré

Le 06/07/2013 à 00h00  
Aude Dassonville - Télérama n° 3312

« C'est au fond très amusant de parler de soi. On s'aperçoit qu'on est un sujet inépuisable [...] Ce soir, Europe 1 est mon confessionnal. » La voix est encore jeune ; le débit, plutôt rapide ; le style, une sorte de littérature à l'estomac. On est en 1961, et, à l'occasion d'un autoportrait pour l'émission *Le roman des vedettes*, Léo Ferré lance ses mots comme on décoche des flèches. Sur la cible, elles dessinent les contours d'un homme blessé par son enfance, rétif à l'autorité, amoureux de la musique et, surtout, infiniment lucide. A l'occasion du 20e anniversaire de la mort du chanteur anarchiste, la rediffusion de cette confession chez Thierry Lecamp, le vendredi 5 juillet, faisait l'effet d'une lame étincelant au soleil : vive, franche. Loin, si loin de ce qui, aujourd'hui, ressemblerait à un exercice promotionnel vil et vide.